

Le dimanche 27 mars, la balade de Jojo et d'Edith, intitulée « entre Sarthe et Mayenne ».

C'est bien en tant que webmaster du site de l'**ASF-PDLL**, toujours soucieux de faire passer l'information, mais aussi en tant que participant que je vais vous raconter cette sympathique balade dominicale, « entre Sarthe et Mayenne ».

Pour cet événement sous l'égide de l'**ASF-PDLL**, prévu de longue date, j'avais informé le monde sidecariste régional à plusieurs reprises, par le biais de notre groupe Facebook. J'avais même poussé le vice à innover avec un rébus facile (du lieu de départ) pour créer la curiosité et surtout pour préparer moralement les futurs participants au **RSCF de la Pentecôte**, à lire le roadbook (cogité par Jojo et mis en forme par votre serviteur), pour accéder au site secret du début juin (hihihi...). Le message est visiblement bien passé, puisque ce n'est pas moins de **16 sidecars et 8 solos** qui ont fait le déplacement pour profiter de cette activité organisée de manière remarquable par nos amis **Joël LEDUC** et **Edith SURET**.

En ce dimanche **27 mars** 2022, la météo est plus que propice et la chaleur au rendez-vous. Avec **Nathalie** nous prenons la route sur notre fidèle « destrier » à une heure dite raisonnable (déformation de mon ex-métier de militaire), pour arriver sur la zone avant l'heure du départ. Le trajet se fait sans problème particulier. Sur la route nous rencontrons et saluons pas mal de motards, en effet c'est le weekend du **FSBK au Mans**.

Au bout de 40 mn environ de roulage, nous arrivons sans encombre, sur le parking du Carrefour Contact de **Noyen-sur-Sarthe**, lieu du rendez-vous. Sur place, tels les gens du voyage, les organisateurs sont déjà à pied d'œuvre, tables, tri-pattes, café, etc... (mais visiblement pas ou peu de gobelets, bizarre, hihihi...). Il y a déjà du monde d'arrivé, visiblement le changement d'heure de cette nuit (heure d'été) a été anticipé par tout le monde. Il faut dire que je n'ai pas manqué de leur rappeler, toute la semaine précédente, sur Facebook. Pour les participants venant de loin, les plus débrouillards ont anticipé en se faisant inviter la veille par des autochtones, pour être plus proche du point de départ.

Sur les conseils de l'organisateur, je fais le plein de « **Tornado** », car à l'arrivée il n'y a pas de station à proximité et je n'aurai donc pas à chercher une pompe sur la route du retour. La Guerre en Ukraine est passée par là aussi, puisque dans cette petite station de campagne, le prix du carburant le moins cher est à **2,169€**. Maintenant que la Gold est ravitaillée, je vais en faire autant et prendre un petit café bien mérité. Certes les personnes sont arrivées à l'heure, mais certaines ont toutefois oubliés que maintenant « c'est éco-verre obligatoire et si possible à demeure dans le panier », surtout pour prendre le café (car au goulot ce n'est pas facile, hihihi...).

C'est le moment des retrouvailles avec ceux que l'on n'a pas vus depuis longtemps, mais aussi pour faire de nouvelles connaissances, notamment avec ce couple et leur enfant venu du Maine et Loire que je ne connaissais pas auparavant. On entend çà et là des voix aiguës de femmes « telles des gallinacées » dans leur poulailler, trop contentes de se revoir (humour Yvréen bien sûr). Mais le sujet le plus abordé, pendant ce petit déjeuner avant le départ, c'est mon fameux « rébus » qui en est l'objet. On vient me voir, on essaye de me corrompre pour que j'en dise plus, surtout sur le Roadbook de la Pentecôte et que je donne le nom du site, mais ma devise pour ce **RSCF 2022**, sera simplement « se taire et laisser braire » (hihihi encore...).

Désormais devenu une habitude et à la demande de l'organisation, je prends mon sifflet pour annoncer le temps restant avant le départ de la balade. Je ne vous cache pas les réflexions qui me sont faites, du style « on n'est pas à l'armée ici », « y va t'y pas arrêter avec son sifflet le Capitaine », etc...

Il faut reconnaître que ça marche quand même, puisque **Jojo** ne mets pas de temps à prendre la tête du convoi et à enclencher la première, sous l'objectif de son fils Vincent, transformé pour la circonstance en cameraman d'un jour.

Il est 10h00 pile et c'est parti comme prévu. Après la sortie du village, le grand serpent motorisé, composé de Sidecars et de Solos, roule désormais sur les petites routes de campagne. Dans cette zone, ce n'est pas le bocage qui prédomine mais bien l'agriculture avec des champs quasiment sans haies. Pas un chat à l'horizon, la **grâce matinée** doit être l'activité préférée des Sarthois en ce premier jour à l'heure d'été. Le revêtement de la chaussée n'est pas des meilleurs et j'ai l'impression d'être à bord du paquebot le « **Pacific Princess** » de la « **Croisière s'amuse** » tel le « **Capitaine Merrill Stubing** ». Ça tourne dans tous les sens, on traverse des routes plus ou moins importantes, mais on voit peu de monde. On traverse aussi de petits villages du terroir Sarthois, avec pour certains des noms, jusque-là inconnus pour moi, pourtant natif du département.

Au bout de plusieurs kilomètres, alors que l'on rentre en Mayenne et à ce carrefour bien précis, dans la région **d'Épineux le Seguin**, on tourne à droite. Désormais devant nous un tracteur vient de sortir rapidement d'une grande ferme et se trouve maintenant sur l'itinéraire, dans le même sens que nous. Avec Nathalie, nous nous disons, là ce n'est pas gagner et on va rouler au pas pendant un bout de temps, (eh oui, nous pouvons parler en roulant et en permanence, car cette bonne **vieille 1500** est encore équipée de ses intercoms, bien mieux que les Cardos à l'autonomie limitée). Mais revenons sur la route. C'était sans compter sur la roublardise de notre ami **Jojo**, puisque le convoi s'engage bizarrement dans cette fameuse ferme de « **l'Épine** » pour une surprise concoctée par notre **Parcéen préféré**. On effectue un demi-tour dans la cour de la ferme et nous nous garons sous les yeux admiratifs des propriétaires des lieux. Une camionnette garée à proximité de l'un des bâtiments en dit long sur la nature de notre venue ici. En fait, Jojo nous a organisé la visite, dans ce lieu improbable, de la fabrique de **Pâtes artisanales « Séquoia »**.

Le temps de dire bonjour à **Mr et Mme POIRIER** (pour ceux qui ne suivent pas ce sont les propriétaires) qui nous accueillent chaleureusement et de suite nous divisons le groupe en deux. Un pour la visite et le deuxième attendra en prenant le casse-croûte. Nous nous optons de suite pour le deuxième groupe, car la route ça creuse. Les victuailles sont sorties des paniers (rillettes, pâtés, pain et autres boissons). Il fait vraiment du bien ce petit encas en plein soleil en attendant notre tour pour la visite.

Le petit garçon (de la famille du Maine et Loire rencontrée ce matin), me demande avec ces mots-là « quand est-ce qu'on va visiter, nous ». C'est vrai on a un peu l'impression que le premier groupe a pris racine dans le bâtiment ou alors que l'orateur est particulièrement passionné et que sa présentation est plus qu'intéressante. Je ressais de nouveau mon sifflet (réflexe automatique) tel **Billy the Kid**, pour annoncer que le deuxième groupe est fin prêt pour la visite (humour de l'Yvréen un peu impatient).

C'est désormais à notre tour d'entendre la bonne parole. Nous commençons par la présentation du moulin et de son historique (passionnant). Une petite démonstration vaut toujours mieux qu'un long discours et voilà le moulin en route. Notre hôte nous gâte puisqu'il nous propose même une devinette qu'il n'a pas fait aux autres, paraît-il. Je vous la donne et c'est cadeau « **Pourquoi la farine ne fait pas de bruit quand elle tombe au sol** », devant nos regards ébahis, il est trop content de voir que personne ne connaît la réponse et dit simplement, c'est normal « **car on lui a retirée le Son** ». Ça c'est de la blague digne des PDLL, on va la replacée c'est sûr, lors d'un rassemblement.

La visite continue dans les autres parties du bâtiment avec des explications toujours aussi claires et complètes (stockage, fabrication, emballage, pesage...). Madame est désormais venue aider son mari et apporter des compléments d'information à sa présentation sans faille. Maintenant nous savons en plus que l'on peut acheter leurs Pâtes sur place et aussi dans des magasins de la région.

La majorité des céréales entrant dans la composition de leurs Pâtes est produite sur la propriété en culture dite « raisonnée ».

En ressortant du bâtiment, nous constatons que la présentation a été plus qu'efficace, puisque c'est la queue à la camionnette pour y effectuer des emplettes. En ce qui me concerne, ma moitié a rempli le coffre de l'Orion de Pâtes en tout genre. Y peut y avoir la guerre, nous on a au moins des Pâtes.

Le temps de dire au revoir à nos Hôtes et nous voilà repartis sur les routes Mayennaises pour la fin de cette balade en direction de la « **Chapelle Rainsouin** ». Sur le trajet, les champs de Colza sont en fleurs et pour moi l'asthmatique, les étirements au rendez-vous. Nous atteignons assez rapidement le village, fief d'**Edith**. Ce n'est pas si grand que ça, et j'en veux pour preuve que les premiers sont déjà arrivés au lieu de ralliement alors que le sert file n'a toujours pas passé le panneau d'entrée dans l'agglomération (humour Yvréen, de fin de balade bien sûr). Un immense parking nous attend pour garer nos engins et une salle communale, préparée à l'avance par la régionale de l'étape, pour terminer cette journée ensemble.

Il fait vraiment beau, les organisateurs décident de nous faire prendre « l'apéro* » dehors afin de profiter au maximum de cette journée printanière (*avec modération bien sûr) et c'est immédiatement reparti pour les caqueteries féminines et les conversations beaucoup plus intéressantes des hommes (hihihi...).

Il est temps désormais de se restaurer, mais à l'intérieur, car il fait trop chaud au soleil. On a l'impression même qu'il y a la clim dans la salle, tellement le contraste est saisissant. Comme d'habitude les victuilles sont sorties des paniers et l'on partage très volontiers avec nos voisins de table.

Au moment des desserts c'est l'apothéose, on goute à tout. **Patou** comme à son habitude en a fait pour un régiment et de toutes sortes, c'est un vrai délice. **Ma chère et tendre**, habituée aussi à cette tradition, a fait pour l'occasion, une belle et bonne tarte à la rubarbe. Gourmandise un peu fragilisée je le reconnais, mais qui a tout de même survécu au trajet chaotique de la balade (alors merci Mr **Mike Capon's** pour la qualité de vos amortisseurs **Shock factory**, un petit peu de pub ne peut pas nuire). Cette tarte doit être bonne aussi pour les autres, puisque le moule revient vers nous vide.

Comme les bonnes choses ont toujours une fin, un petit café avant de reprendre la route, car j'en connais une qui se lève à 5h00 demain matin, alors que moi le retraité, je vais pouvoir faire la grâce matinée.

Nous remercions très chaleureusement les organisateurs de cette journée placée sous l'égide de l'ASF-PDLL et disons au revoir à tout le monde. Nous nous donnons bien sûr rendez-vous le plus tôt possible et ce n'est pas les occasions de nous revoir qui vont manquer (Concentration des 24h00 motos, WE de remerciements bénévoles Inter 2021, RSCF de la Pentecôte, les Motards du dimanche en juillet, Inter 2022 en Août, etc....).

Je conclus en souhaitant une longue vie à notre grande et belle amicale et surtout prenez soin de vous.

Signé le Captain, webmaster du site asf-pdll.com